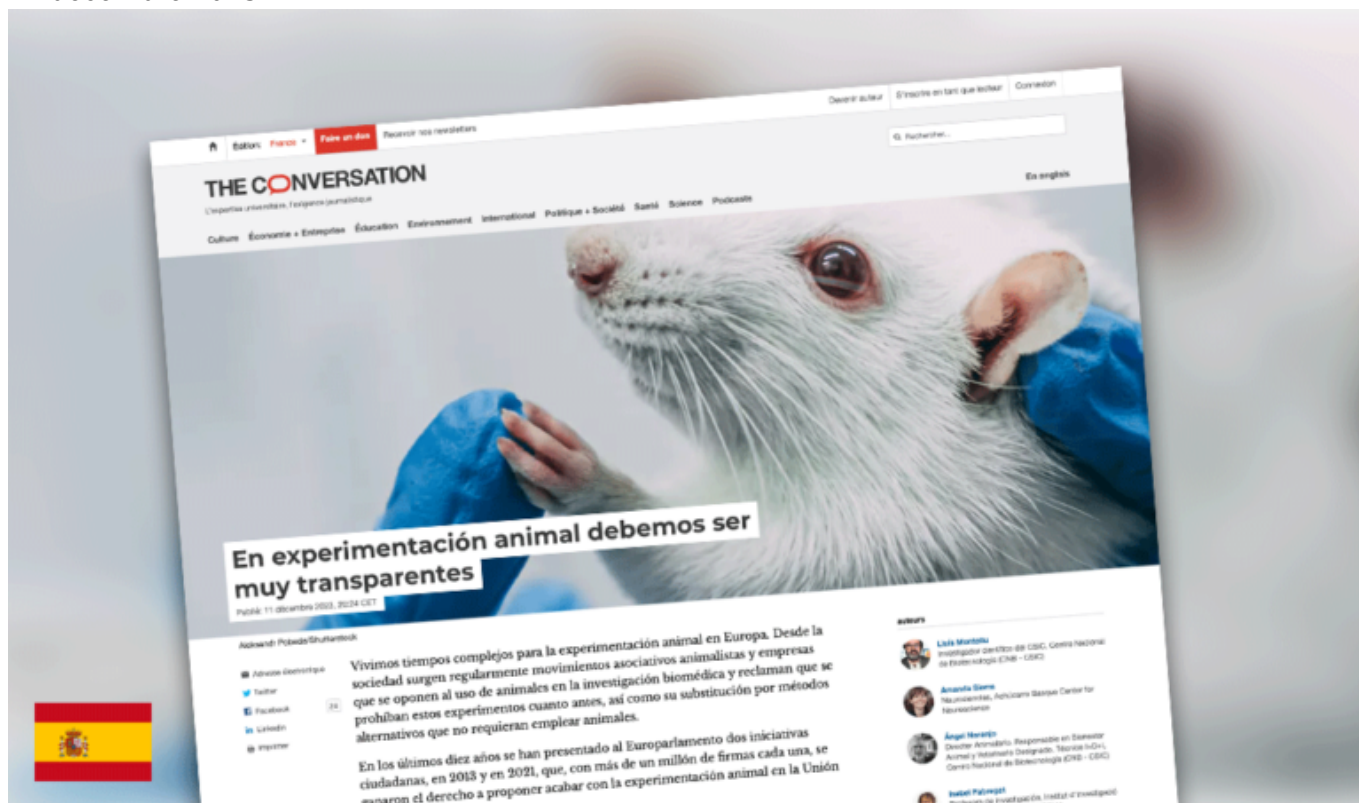


[The conversation - « Transparence et recherche animale en Espagne »](#)

12 décembre 2023



Alors que l'Espagne vient de diffuser [son nouveau rapport de la Charte de transparence en recherche animale](#), l'édition espagnole de The Conversation a publié [un article signé par plusieurs scientifiques locaux](#) sur la nécessité de transparence.

Comme l'explique très bien l'article, la situation actuelle en Europe est complexe : des mouvements associatifs et des entreprises se mobilisent régulièrement contre l'utilisation d'animaux dans la recherche biomédicale, réclamant l'interdiction rapide de ces expériences au profit de méthodes alternatives ne nécessitant pas l'utilisation d'animaux.

Au cours des dix dernières années, deux initiatives citoyennes ont été présentées au Parlement européen en 2013 et 2021, chacune recueillant plus d'un million de signatures et obtenant ainsi le droit de proposer la fin de l'expérimentation animale dans l'Union européenne. La Commission européenne a répondu en 2015 et 2023, rejetant les demandes d'arrêt de l'expérimentation animale en les jugeant prématurées, considérant toujours cette pratique comme indispensable pour faire progresser la recherche biomédicale en santé humaine et animale. Néanmoins, elle s'est engagée à promouvoir le développement de méthodes alternatives scientifiquement validées afin de progressivement remplacer les animaux de laboratoire.

Face à cette situation, la communauté scientifique a réagi en lançant des accords pour la transparence dans l'expérimentation animale. Ces accords visent à fournir une information rigoureuse, détaillée et à jour sur l'utilisation des animaux dans la recherche, dans le but de sensibiliser le public. La législation européenne et espagnole régit strictement l'expérimentation animale, suivant les principes des « trois R » : remplacer, réduire et raffiner. L'utilisation d'animaux est autorisée uniquement lorsque des méthodes alternatives n'existent pas,

en minimisant le nombre d'animaux utilisés et en utilisant les méthodes les plus avancées pour réduire la souffrance.

Malgré l'objectif ultime des normes européennes et espagnoles de mettre fin à l'expérimentation animale, cela reste conditionné à la possibilité scientifique, qui n'est pas encore réalisée. Les animaux de laboratoire demeurent indispensables, notamment dans les études de toxicité, le développement de vaccins, les thérapies géniques et la recherche fondamentale sur le fonctionnement du corps en santé et maladie.

Les accords de transparence en expérimentation animale cherchent à informer la société sur le travail réalisé en recherche biomédicale avec les animaux et leur pertinence pour la santé humaine et animale. Plusieurs pays ont déjà mis en place de tels accords, et en Espagne, celui-ci regroupe la majorité des universités, centres de recherche et sociétés scientifiques.

Ces accords impliquent un engagement volontaire des entités à communiquer de manière claire sur l'utilisation des animaux en recherche, à fournir des informations aux médias et au public, à promouvoir la compréhension de la société sur l'utilisation des animaux en recherche, et à rendre compte annuellement de leurs progrès.

Les auteurs rappellent que, bien que l'objectif ultime soit de mettre fin à l'expérimentation animale, cela ne sera possible que lorsque des méthodes alternatives auront été développées. En attendant, ils estiment avoir une obligation morale de continuer la recherche avec l'aide des modèles animaux, en expliquant de manière transparente et compréhensible la nécessité de cette pratique pour le progrès médical et scientifique.

Source : [The Conversation](#)